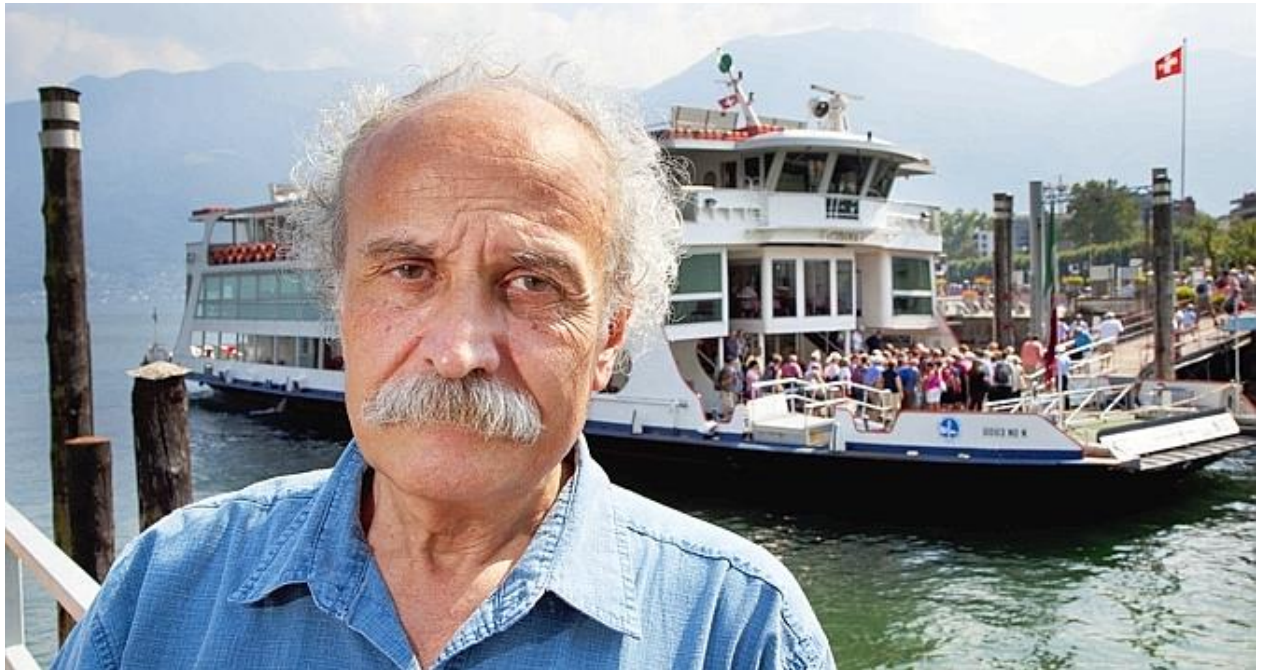


Un trouble-fête se bat contre la burqa au Tessin

[Marco Danesi](#)

Giorgio Ghiringhelli devant le débarcadère de Locarno. L'auteur de l'initiative prétend que la «majorité silencieuse» des musulmans qui ne fréquentent pas les mosquées tessinoises pourrait voter en faveur de l'interdiction de la burqa et du voile intégral. (Didier Ruef)



Le canton vote sur l'interdiction d'occulter le visage dans les lieux publics. Giorgio Ghiringhelli, à l'origine de l'initiative, se dresse contre l'islamisation du pays

[Les liens](#)

- [«L'initiative manipule l'opinion»](#)
- [Le PLR et le PDC sont prêts à rejoindre l'UDC dans une nouvelle bataille contre le voile \(13.07.2013\)](#)
- [Le port de la burqa ne sera pas interdit en Suisse \(29.09.2012\)](#)

Une femme voilée de la tête aux pieds déambule sur les quais de Lugano. Cette vision demeure exceptionnelle au Tessin. Pourtant, le 22 septembre, les citoyens du canton se prononceront sur une initiative interdisant «la dissimulation du visage dans les lieux publics». Malgré le libellé qui vise aussi les hooligans ou les manifestants cagoulés pour des raisons de sécurité, Giorgio Ghiringhelli, à l'origine de la campagne, admet que sa cible principale est la burqa. «Une question de principe, pas de nombre», argumente-t-il en citant Saïda Keller-Messahli, du Forum pour un islam progressiste. Ce qui démontre aux yeux du fondateur du mouvement [«I guastafeste»](#) (le trouble-fête), basé près de Locarno depuis 1996, que le sujet tourmente aussi les musulmans.

L'ancien journaliste, athée déclaré, a étudié compulsivement l'Islam. Et sa religion est faite. «Les franges intégristes projettent d'islamiser l'Occident», souligne-t-il. L'initiative déposée en 2011 avec plus de 11 000 signatures «est un signal contre ce dessein et contre le traitement inique des femmes». A qui l'accuse d'être intolérant et extrémiste, il rétorque que c'est la burqa qui méprise la dignité humaine.

L'homme de 61 ans, engagé corps et âme au point de renoncer à son travail et à l'exécutif de sa commune – où il siégeait comme indépendant, sans couleur politique –, estime que les deux tiers des votants seraient acquis à la cause. Le rejet péremptoire des minarets en 2009 annoncerait un «oui» aussi net en faveur de l'initiative. Ce serait unique et inédit en Suisse. Giorgio Ghiringhelli espère ensuite un effet domino dans les autres cantons. Car la Confédération a renoncé à légiférer. L'interdiction serait la première issue d'un scrutin populaire. La France, qui a inspiré le Tessinois, a mis au ban le voile intégral depuis 2010 après un vote de l'Assemblée nationale.

En revanche, Giorgio Ghiringhelli craint «le contre-projet direct du Grand Conseil et la confusion qu'il pourrait générer». Une majorité de députés, propose d'inscrire l'interdiction dans une loi plutôt que dans la constitution. Du coup, le double «non» menace. Au mieux, le contre-projet l'emporterait. Dans ce cas, le frondeur redoute des révisions de la loi affaiblissant sa portée. Ce que le PS a déjà prévu de faire. «Le chien de garde solitaire qui mène la vie dure aux puissants» dissipe les doutes: le seul «oui» qui vaille est celui en faveur de son initiative.

Le chantre de la démocratie directe peine toutefois à lancer le débat, encore que les médias alémaniques surtout s'intéressent à son personnage. La crise financière préoccupe davantage le Tessin. Contrairement à d'autres croisades – l'une, perdue en faveur des fusions des communes; l'autre, gagnée contre la corporation des avocats-notaires –, l'initiative dite anti-burqa semble empêtrée dans l'inconscient collectif tessinois, résume un observateur. Le voile sous toutes ses formes nourrit certes la polémique en Suisse jusqu'au Tribunal fédéral. A Lugano ou à Bellinzone, il alimente les discussions sans vraiment s'enflammer.

C'est que pour beaucoup la question est sans objet. Il y aurait environ 6000 musulmans au Tessin sur 340 000 résidents. Quelques centaines fréquenteraient les trois mosquées du canton. Parmi cette population, assure Samir Jelassi Radouan, l'un des imams tessinois, le voile intégral serait absent. Quelques femmes de touristes ou d'hommes d'affaires du Golfe de passage expliqueraient, à ses yeux, les rares cas observés à Lugano.

Il n'empêche, entre l'initiative et le contre-projet, l'interdiction paraît acquise. La Lega, parti de majorité relative, ainsi que l'UDC soutiennent Giorgio Ghiringhelli. Et Le comité d'initiative regroupe des personnalités de tous les horizons. Marina Masoni, ancienne conseillère d'Etat PLR, en fait partie.

Dans ce contexte, l'opposition patauge. Les adversaires affichés se comptent dans les rangs de la communauté musulmane ou dans les milieux féministes et d'extrême gauche. Ces derniers critiquent l'atteinte portée aux libertés des individus. Déplorent un obstacle supplémentaire sur le chemin de l'intégration de ces ressortissants. Et défient ceux qui évoquent l'égalité des femmes à se battre contre d'autres discriminations dont elles sont les victimes.

En cas de défaite, improbable, Giorgio Ghiringhelli, en parfait trouble-fête promet d'ores et déjà une initiative destinée à bannir les signes religieux de l'école publique .